

nom est bien plus élevé, et à qui est la gloire dans les siècles des siècles.

## PSAUME LXXXIII

Pour la fin, pour les pressoirs, Psanne pour les enfants de Coré. Trois psaumes portent ce titre : « Pour les pressoirs, » le huitième, le quatre-vingtième et le quatre-vingt-troisième. Le huitième a de plus pour titre à David, le quatre-vingtième, pour Asaph, et le quatre-vingt-troisième, pour les enfants de Coré. Voici une règle qui vous tracera la conduite à tenir dans l'interprétation des Écritures. Tout psanne qui est intitulé pour les enfants de Coré, n'a rien de triste et renferme toujours des sujets de joie. Par là même que Coré, Dathan et Abiron qui se sont révoltés contre Moïse ont été punis par le Seigneur ; les enfants de Coré qui n'ont pas imité leur père ont recueilli les bénédictions des joies éternelles. Comme d'ailleurs, Coré veut dire *Calvaire* et qu'il est certain que *Calvaire* signifie le lieu de la résurrection, quoique est fils de Coré est fils de la résurrection, et quoique est fils de la résurrection, ne peut avoir rien de triste.

« Qu'ils sont aimables, vos tabernacles, Dieu des vertus ? Mon âme désire avec ardeur et languit après les parvis du Seigneur. » Puis le psalmiste dit plus loin : « Heureux ceux qui habitent dans votre maison. » Vous voyez ici trois choses, des tabernacles, des parvis, et en dernier lieu une maison. Quels sont ces tabernacles ? Voyons si l'Évangile ne nous donne pas ici quelque explication. Le Seigneur nous dit : Faites-vous des

amis avec les richesses d'iniquité, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. *Luc. xvi.* Vous le voyez donc, les richesses d'iniquité peuvent nous manquer dans cette vie ; mais considérez cependant que cette matière d'iniquité peut nous préparer à recevoir la justice. Mammona en hébreu signifie richesses et non pas l'or, comme quelques-uns le pensent. Avec les richesses d'iniquité, ce qu'a dit un philosophe est trop vrai. Tout homme riche est injuste, ou héritier de l'injustice. C'est pour cela que Notre Seigneur et Sauveur déclare que les riches entreront difficilement dans le royaume des cieux. *Math. xiv.* Quelqu'un me dira : Comment Zachée est-il entré dans le royaume des cieux, tout riche qu'il était ? Il s'est dépouillé de ses richesses, et aussitôt il les a échangées contre le royaume des cieux. Remarquez d'ailleurs que le Sauveur n'a pas dit : Aucun de ceux qui sont riches n'entrera dans le royaume des cieux, mais que les riches entreront difficilement dans le royaume des cieux. « Qu'ils sont aimables vos tabernacles, Dieu des vertus ! » Les uns désirent de grandes possessions, les autres les richesses de ce siècle, d'autres d'occuper un rang distingué dans l'Église de la terre, et d'avoir un nom glorieux auprès des hommes ; pour moi mon seul désir est de voir les tabernacles éternels. Voilà pour moi les tabernacles que j'aime, ceux où les vertus sont

Deum, cui excelsus nomen est, cui est gloria in saecula saeculorum. Amen.

## PSALMUS LXXXIII.

« In fine pro torcularibus filiis Core. » Psalmus. « Tres sunt psalmi qui a pro torcularibus » prescribuntur, octavus, et octogessimus, et octogessimus tertius. Octavus prescribitur David ; octogessimus vero prescribitur Asaph ; octogessimus vero tertius filiis Core. De vobis aliquam regulam, et sciatialis in Scripturis quid observare debeatis. Quicumque psalmus prescribitur filiorum Core, nihil triste habet, sed semper iusta significant. Quoniam enim Core, et Dathan, et Abiron fecerunt contra Moysen, et a Domino puniti sunt : illi Core qui non sunt secuti patrem suum, aeterno gaudio benedicti sunt. Quoniam autem Core interpretatur « Calvaria, » et manifestum est, quod Calvaria significet locum resurrectionis : quicumque filius Core est, illius est resurrectionis ; quicumque autem filius resurrectionis est, nihil potest habere quod triste est.

« Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » Deinde dicitur : « Beati qui habitant in domo tua. » Vide tria esse tabernacula, et atria, et ad extremum domum. « Quam dilecta tabernacula tua, Domine

virtutum ! » Que sunt ista tabernacula ? Videamus Evangelium an nobis aliquam significantiam probeat. Inquit Dominus et dicit : Facite vobis amicos de liquore mammona, ut cum defeceritis, recipiant vos in aeterna tabernacula. *Luc. xvi.* Videlicet ergo quod in aeterna mammona in isto saeculo deficit. Tamen considerate quod iste iniqua iustitiam preparat. Mammona in lingua Hebraea divitias nuncupatur : non aurum, ut quidam putant. De iniquo mammona. Vera est et philosophi quaedam sententia : « Omnis dives aut iniquus, aut iniqui haeres est. » Propterea dicit Dominus aliquid Salvator quod divites difficile ingrediuntur in regnum caelorum. *Matth. xix.* Dicit aliquis : Quomodo Zachaeus ingressus est in regnum caelorum, qui dives fuit ? Sed dedit divitias, et statim commutavit divitias regno caelorum. Non dixit, quicumque dives meruit, non intrabunt in regna caelorum ; sed dixit, quod difficile divites intrabunt in regna caelorum. « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! » Alii desiderant possessiones, alii saeculi istius divitias, alii parere in istius saeculi Ecclesiis, et gloriam aliquam habere apud homines : mihi hoc solum desiderium est videre aeterna tabernacula. Illa mihi dilecta sunt tabernacula, ubi con-

réunies et non les vices. « Mon âme désire avec ardeur et languit après les parvis du Seigneur vivant. » Voilà mon seul désir, mon seul amour, c'est de voir vos parvis. Voyez la gradation, il désire d'abord voir les tabernacles, les tabernacles qui n'ont pas de fondement solide, les tabernacles qui changent si vite de place. En effet un tabernacle, une tente change continuellement et se transporte de côté et d'autre. Les parvis ne sont pas encore la maison, mais ils ont cependant quelque fondement, et des parvis nous entrons dans la maison. Le prophète désire donc d'abord voir les tabernacles, puis il tombe en défaillance et languit d'amour pour les parvis, et lorsqu'il est dans ces parvis, il s'écrie : « Heureux ceux qui habitent dans votre maison. »

« Mon cœur et ma chair tressaillent dans le Dieu vivant. » Il est difficile que le cœur et la chair soient en harmonie et s'accordent sur un même objet. Si en effet, comme le dit l'Apôtre, l'esprit combat contre la chair et la chair contre l'esprit. *Gal. v.* ; comment le prophète peut-il dire ici : Mon cœur et ma chair tressaillent dans le Dieu vivant ? Celui-là seul peut parler ainsi dont l'âme est toute entière plongée dans l'amour de Dieu. « Mon cœur et ma chair, » c'est ce qu'il dit dans un autre psanne : Mon âme a soif de vous, combien ma chair vous désire avec ardeur. *Ps. xlii.* Cette chair qui désire le Seigneur est celle dont il est dit dans un autre endroit : Et toute chair verra le salut de Dieu. *Isai. xl.* La

chair dont il est dit : Toute chair est comme l'herbe des champs, ne désire pas le Seigneur. « Mon cœur et ma chair. » Considérez un homme qui pratique l'abstinence, qui regarde comme un gain pour son âme la mort de sa chair, c'est-à-dire les jeûnes et les mortifications de la chair. Que dit en effet l'Apôtre : Je l'ai livré à Satan pour faire mourir la chair, afin que son âme soit sauvée. *I Cor. v.* Si la chair ne commence par mourir, l'esprit ne peut recevoir la vie. C'est pour cela que l'Apôtre dit : Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis plus fort. *II Cor. xii.* Que chacun se considère lorsqu'il est fatigué et comme accablé par le jeûne ; comme alors son âme acquiert de la vigueur, n'a plus de pensée que pour Dieu, et s'écrie sans cesse : « Que vos tabernacles sont aimables, Dieu des vertus ! »

« Car le passereau trouve une maison pour s'y retirer, et la tourterelle un nid où elle dépose ses petits ; vos autels, Dieu des vertus, mon roi et mon Dieu. » Donnons d'abord l'interprétation la plus simple. Considérez ce que dit le psalmiste : Seigneur, je désire vos tabernacles éternels, « mon âme désire avec ardeur, et languit après les parvis du Seigneur. Je désire avoir un lieu de refuge, un petit nid pour mon âme et pour mon corps. Les oiseaux qui volent en liberté dans les airs partent où ils veulent, ont cependant un endroit et de petits nids où ils viennent ensuite se reposer ; combien plus mon âme et ma chair doivent se préparer un lieu de repos. Élevons-

gregatio virtutum est, non vitiorum. « Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » hoc est solum desiderium, hic solus amor meus, ut videam atria tua. Videte ordinem. Primum desiderat tabernacula, tabernacula que non habent fundamentum, tabernacula que cito mutantur. Tabernaculum enim semper mutatur, et hoc illicque transfertur. Ceterum atria non sunt quidem domus, sed tamen habent aliqua fundamenta, et de atrio intramus in domum. Iste ergo primum tabernacula desiderat, et postea deficit, et amore tabescit ut videat atria, et cum fuerit in atrio, tunc dicit : « Beati qui habitant in domo tua. »

« Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum. » Difficile est ut cor et caro alienius in communem consentiant. Si enim secundum Apostolum spiritus pugnat contra carnem, et caro contra spiritum. *Galat. v.* : quomodo hic dicit, cor meum et caro mea exultavit ? Hoc non potest dicere, nisi ille qui in amorem Dei tota mente defixus est. « Cor meum, et caro mea. » Illud est quod dicit et in alio loco : sicut in te anima mea, quam multipliciter tibi caro meam. *Psalm. xxi.* Ista est caro que desiderat Dominum, de qua in alio loco dicitur : Et videbit omnis caro salu-

tate Dei. *Isai. xl.* Illa autem caro de qua dicitur : Omnis caro fenum. *Ecclesi. xii.* non desiderat Dominum. « Cor meum et caro mea. » Vide mihi aliquam abstinence, qui mortem carnis sue, lucrum putat animae suae ; haec autem carnis sunt jeûnia, et injuria. Denique et Apostolus quid dicit ? Quam tradidit Satanae in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. *I Cor. v.* Nisi caro mortua fuerit, spiritus salvus non potest. Propterea dicit et Apostolus : Quando inhiorem, tunc fortior sum. *II Cor. xii.* Consideret se unusquisque quando jejuniu lassus est et defectus : quomodo anima viget, quomodo nihil aliud mens nisi de Deo considerat. « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! » « Etenim passereus invenit sibi domum, et turta nidum sibi ubi reponat pullos suos. Atria tua, Domine virtutum, rex meus, et Deus meus. » Interim simpliciter interpretemur. Videte quid dicit : Desidero, Domine, aeterna tabernacula tua, « concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » Sedem aliquam et nidulum animae meae, et corpori meo habere desidero. Aves que libere huc atque illic vagantur ; tamen postquam volaverint, habent locum et nidulum ubi requiescant : quanto magis anima mea, et caro

nous maintenant plus haut. Je me confie dans le Seigneur, pourquoi dites-vous à mon âme, passe sur les montagnes comme un passereau ? Vous voyez que nul ne peut passer sur les montagnes, s'il n'est comme le passereau. » Et la tourterelle un nid. » C'est cette tourterelle dont il est dit dans le cantique des cantiques : La voix de la tourterelle s'est fait entendre sur notre terre. *Cant. II.* « La tourterelle se trouve un nid. » La tourterelle est un animal très-chaste ; la tourterelle n'habite pas dans les endroits bas et rapprochés de la terre, mais elle fait toujours son nid sur les arbres élevés. De même donc que le passereau et la tourterelle, oiseaux très-chastes font leur nid dans les endroits les plus élevés, ainsi ces tabernacles, ces parvis, cette maison ne sont point sur cette terre, mais sur les lieux élevés, c'est-à-dire dans le royaume des cieux. Du reste, voyez ce qu'ajoute le psalmiste.

« Heureux ceux qui habitent dans votre maison. » Dans une tente, nous n'habitons pas, nous sommes en passant comme voyageurs. Tant que nous sommes dans les parvis, nous ne pouvons dire que nous habitons, nous sommes voyageurs ; car des parvis nous passons dans la maison. Mais lorsque nous serons entrés dans la maison, que dit-il : « Heureux ceux qui habitent dans votre maison. » Une maison a des fondements ; nous pouvons sortir des parvis, il ne nous est pas permis de sortir de la maison.

« Heureux l'homme dont le secours vient de

vous. » Nous désirons voir, il est vrai, vos tabernacles, vos parvis, votre maison, mais il ne dépend pas de notre pouvoir de nous en mettre en possession, nous avons besoin pour cela de votre secours. Il est disposé dans son cœur des degrés. » Quel est celui qui dispose dans son cœur des degrés ? Heureux l'homme dont le secours vient du Seigneur ; il a disposé des degrés dans son cœur.

Celui qui aspire à la sainteté s'avance toujours vers ce qui est devant lui et oublie ce qui est derrière. C'est pour cela qu'il y a dans le Psautier quinze psaumes des degrés ; le premier commence ainsi : J'ai crié vers le Seigneur dans la tribulation ; le second : J'ai levé mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours ; et le troisième : Je me suis réjoui dans les choses qui m'ont été dites ; il avance toujours, il fait de nouveaux progrès, et monte à un degré plus élevé. C'est ce qu'il dit ici : « Il dispose dans son cœur des degrés. » Heureux qui avance tous les jours, qui ne considère pas ce qu'il a fait hier, mais ce qu'il doit faire pour avancer encore davantage. Le juste dispose dans son cœur des degrés pour monter, le pécheur des degrés pour descendre. De même que celui qui est saint, fait tous les jours de nouveaux progrès, de même le pécheur ne cesse de descendre tous les jours. « Heureux l'homme qui dispose des degrés dans son cœur pour s'élever. » Voyez comme tout s'enchaîne dans les Écritures. « Dans cette vallée

mea dehét sibi locum preparare, ubi possit requiescere ! Nunc altius aliquid ascendamus. In Domino confido, quomodo dicitis animæ meæ, transigra in montes, quomodo dicitis animæ meæ, transigra in montes nisi qui passer est. » Et turtur nidum sibi. » Iste est turtur, de quo dicitur in Cantico canticorum : Vox turturis audita est in terra nostra *Cant. II.* « Turtur nidum sibi. » Turtur est animal castitatis. Turtur non habitat in humilibus, sed semper facit nidus sibi in excelsis arboribus. Sicut ergo passereus et turtur aves castissimas nidus sibi in sublimioribus faciunt : sic ergo tabernacula, et atria et domus non sunt in humili ista terra, sed in excelsis, hoc est, in regnis colorum. Denique videte quid dicit.

« Beati qui habitant in domo tua. » In tabernaculo non habitamus, sed peregrinamur. Et in atrio quondam sumus, non habitamus, sed peregrinamur. De atrio enim transimus in domum. Cum autem venerimus in domum, quid dicitur ? « Beati qui habitant in domo tua. » Domus que habet fundamentum. Quomodo de domo nobis exire non licet, de atrio licet.

« Beatus vir cuius est auxilium abs te. » Nos qui-

dem desideramus tabernacula et atria et domum tuam, sed hoc ipsum ut capere possimus, non est virtutis nostre, sed auxilii tui. « Ascensiones in corde suo disposuit. » Quis disposuit ascensiones in corde suo ? Beatus vir cuius est auxilium a Domino, ille disposuit ascensiones in corde suo. Quicumque sanctus est, quotidie in priora extenditur, et prioriorum obliviscitur. Propterea dicitur et in Psalterio psalmi gradum quindicesim, et primus dicitur : Ad Dominum cum tribulatione clamavi. Et in secunda : Levavi oculos meos in montes, unde venit auxilium mihi. Et in tertio : Latatus sum in his que dicta sunt mihi, et semper procedit, et proficit, et ascendit in sublimiora. Quod dicit, hoc est : « Ascensiones in corde suo disposuit. » Felix est qui quotidie proficit, qui non considerat quid heri fecerit, sed quid hodie faciat, ut proficiat. Sanctus ascensiones in corde suo ponit, peccator descensiones. Quomodo qui sanctus est, quotidie proficit : ita qui peccator est, quotidie decrescit. « Beatus vir qui disponit ascensiones in corde. » Videte consequentiam Scripturarum. « In valle lacrymarum in loco quem posuit. » Ubi dicitur, « in valle, » necesse est ut e contrario

de larmes dans le lieu où il est placé. » Puisqu'il est ici parlé de vallée, il faut nécessairement que par opposition nous comprenions qu'il y a une montagne. Celui donc qui dispose des degrés dans son cœur pour s'élever, où est-il placé ? « Dans une vallée de larmes. » Considérons que nous sommes dans une vallée, et non sur une montagne, nous ne sommes pas dans le paradis, ni sur les hauteurs du paradis, nous sommes dans les bas-fonds de la terre, de cette terre maudite qui nous produit des ronces et des épines, de cette terre qui est la nourriture du serpent, et dont il est dit à Adam : Tu es terre, et tu retourneras en terre. Tant que nous sommes dans cette vallée de larmes, nous ne devons pas rire, mais bien plutôt pleurer. C'est pour cela que le Seigneur dit : Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils riront un jour. *Math. V.* Donc, tant que nous sommes dans cette vallée de larmes, c'est le temps de pleurer et non de se réjouir. « Dans cette vallée de larmes, dans le lieu où on l'a placé. » Que signifient ces paroles : Dans le lieu où on l'a placé. » Dieu nous a placés ici-bas pour le combat, afin que nous ne cessions de combattre. Ce lieu est donc une vallée de larmes, et non de paix, ce n'est pas un lieu de tranquillité, mais de combats et de guerres continuelles.

« Car le législateur donnera sa bénédiction. »

Quelqu'un me dira : « Dans cette vallée de larmes, dans le lieu où il a été placé, » pour la lutte, pour le combat. Pourquoi Dieu nous a-t-il placés pour la lutte, pourquoi a-t-il voulu que notre vie fût un combat ? Le Psalmiste répond à cette question : Il a voulu que nous combations ici-bas, afin de pouvoir couronner nos efforts. « Car le législateur donnera sa bénédiction. » Ce législateur, c'est-à-dire celui qui préside à nos combats, a voulu que nous combations, afin qu'il pût nous bénir. Voyez la suite, quelles sont les bénédictions que donne ce président de nos combats ? « Ils iront de force en force. Ils sont ici victorieux, pour être couronnés dans l'autre vie. Et si un homme manifeste ici-bas sa force, il deviendra plus fort dans l'autre monde, « ils iront de force en force. » Si donc nous n'avons ici-bas quelque force, nous ne pourrions plus tard en avoir une plus grande. Car il n'a pas dit : Ils iront de la faiblesse à la force, mais « ils iront de force en force. » Voulez-vous être fort dans l'autre vie ? Commencez par être fort dans celle-ci. Voulez-vous être couronné dans le ciel ? commencez par combattre sur la terre. « Ils iront de force en force. » Que leur en reviendra-t-il, lorsqu'ils auront été de force en force, quelle sera leur récompense ? « Ils verront le Dieu des dieux dans Sion. » Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. *Math. V.* Il suffit aux vainqueurs, il suffit à ceux qui ont combattu, de voir la face du Christ ; voir Dieu c'est une

intelligamus et montem. Ergo quicumque disponit ascensiones in corde suo, ubi positus est ? « In valle lacrymarum. » Consideremus quod in valle sumus, non sumus in monte, non sumus in paradiso, nec in paradisi altitudine, sed in humilitate terre, maledicta terra, maledicta que nobis tribulos et spinas generat, que cibis serpentis est, de qua dicitur ad Adam : Terra es, et in terram ibis. Quamdiu ergo sumus in valle lacrymarum, non debemus ridere, sed plorare. Propterea dicit et Dominus : Beati fletus, quis ipsi ridebant *Math. V.* Interim ergo dum sumus in valle lacrymarum, seculum hoc lacrymarum est, non gaudii. Non debemus ridere, quoniam hoc seculum et hoc tempus lacrymarum est, illud gaudii. « In valle lacrymarum in loco quem posuit. » Quid est quod dicitur : « in loco quem posuit. In loco, » hoc est, in valle lacrymarum. « In loco quem posuit. » Deus non posuit ad certamen, ut semper in hoc pugnemus. Locus ergo iste, hoc est, vallis lacrymarum, non est pacis, non est securitatis, sed certaminis atque bellorum.

« Etenim benedictiones dabit legislator. » Dicit aliquis : « In valle lacrymarum, in loco quem posuit, »

ad agonem, hoc est, ad certamen : quare posuit ad agonem ? quare pugnature nos voluit ? Respondit sibi ipse Psalmista, et dicit : Propterea in loco isto pugnature nos voluit, ut posset tribuere coronas. « Etenim benedictiones dabit Legislator. » Iste Legislator, hoc est, agonotheta noster, propterea nos pugnature voluit, ut nos posset benedicere. Videte consequentiam, que sunt autem benedictiones istius agonothete ? « Ibi est virtute in virtutem. » Ilic vincunt, ut ibi coronentur. Si hic vir fortis apparerit, ibi robustior fit, « Ibi est virtute in virtutem. » Ergo nisi hic habuerimus virtutem, ubi virtutem majorem habere non possumus. Neque enim dixit, ibi est de imbecillitate in virtutem : sed, « ibi est de virtute in virtutem. » Vis ibi esse fortis ? Ante hic esto fortis. Vis ibi coronari ? Hic pugna. « Ibi est de virtute in virtutem. » Possimus et aliter dicere : Christus Dei virtus, et Dei sapientia *I Cor. I.* Qui hic habent virtutem, et ibi habebit ipsam virtutem. « Ibi est de virtute in virtutem. » Quid habebunt iheri cum ierit de virtute in virtutem ? Quid habebunt premii ? « Videbitur Deus decorum in Sion. » Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt *Math. V.* Sufficit victoribus, sufficit

couronne d'un prix infini. « Ils verront le Dieu des dieux dans Sion. » Quelle joie, quelle félicité d'aller de force en force, et pour récompense de mériter de voir Jésus-Christ.

« O Dieu ! notre protecteur, regardez-nous et jetez les yeux sur le visage de votre Christ. » Voyez ce que dit le psalmiste : « Jetez les yeux sur le visage de votre Christ. » L'homme supplie le Père de jeter les yeux sur le visage de son Fils. Examinez ce qu'il veut dire. L'Apôtre a dit : Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de Jésus-Christ qui parle par ma bouche ? Il *Cor.* xiii. Et le Sauveur lui-même nous dit : Celui qui vous reçoit me reçoit *Math.* x. Voici donc le sens des paroles du prophète : Jetez les regards sur nous, vous regardez votre Fils qui habite en nous, car en jetant les regards sur nous, vous regardez votre fils qui habite en nous. « Car mieux vaut un jour dans vos parvis. » Que veut-il dire ici ? « Un seul jour. » Il en est qui l'expliquent ainsi : Il vaut mieux pour moi avoir peu dans le royaume des cieux que d'avoir en ce monde tout ce que l'on peut désirer. Cette explication n'est pas mauvaise. Mais voici la nôtre : S'il pouvait arriver qu'un homme fût un seul jour dans le royaume des cieux, et qu'il en fût ensuite précipité, il dirait avec raison : « Mieux vaut un jour dans vos parvis. » Maintenant ce seul jour dont il parle, c'est le jour tel qu'il est dans le royaume des cieux. Ce seul jour ne connaît ni la nuit ni les ténèbres, c'est une lumière

ois qui pugnaverunt facies Christi. Deum videre, infinita corona est. « Videbitur Deus deorum in Sion. » Quanta lætitia est, quanta felicitate ire de virtute in virtutem, et hoc ipsum habere premium, ut Christum videre mereamur !

« Protector noster aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui. » Et deprecatur homo, ut pater aspiciat in faciem filii. Sed vide quid dicit. Quomodo dixit Apostolus : An experimentum queritis ejus qui in me loquitur Christus ? Il *Cor.* xiii ? Et rursus ipse Salvator dixit : Qui vos recipit, me recipit *Math.* x. Ergo hoc est quod dicit, respice in nos : in nobis enim respiciet illum tuum, qui habitat in nobis.

« Quis melior est dies tua in atris tuis. » Videtur quid dicit : « Dies tua. » Potest aliquis sic intelligendum : Melius mihi est in regno celorum parum habere, quam hic totum, hoc est, in isto sæculo. Est quidem et ista intelligentia non mala. Sed nos dicimus : Si posset fieri, ut aliquis una die esset in regno celorum, et postea precipitaretur, recte diceret : « Melius est dies una in atris tuis. » Nunc vero quod dicit una dies, hoc est, quod dicit in regno celorum. Una illa dies non habet noctem et tenebras, sed

indefectibile. Celui donc qui sera un seul jour dans le royaume des cieux, y restera toujours.

« J'ai choisi d'être le dernier dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des pécheurs. » C'est ce que dit le Sauveur en parlant de Jean-Baptiste : Parmi les enfants des femmes, il n'en est point de plus grand que Jean-Baptiste. *Math.* xi. Il ajoute ensuite, qu'il est un ange, et puis : Celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. « Voici l'explication de ces paroles : Jean est le plus grand parmi les hommes, et si vous voulez le savoir, il est un ange : Mais celui qui est un ange sur la terre, est le dernier dans le royaume des cieux, c'est-à-dire qu'il est inférieur aux anges. Le plus petit au contraire dans le royaume des cieux, c'est-à-dire l'ange est plus grand que celui qui est le plus grand d'entre les hommes sur la terre. Voici ce que le prophète ajoute : « J'ai choisi d'être le dernier dans la maison de Dieu, c'est-à-dire j'ai préféré être le plus petit dans le royaume des cieux, que d'être le premier en ce monde. » J'ai choisi d'être le dernier dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des pécheurs. » Les tentes n'ont point de fondement, mais ne font que passer. Cependant celui qui est pécheur ne cultive jamais la terre, il y habite et y possède.

« Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité. » Dieu aime ces deux choses : la miséricorde et la vérité.

semper lux est. Qui ergo una die in regno celorum fuerit, semper ibi est.

« Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. » Hoc est, quod etiam Salvator ait de Joanne : Amen, amen dico vobis, quoniam inter natos mulierum non est major Joanne Baptista *Math.* x. Deinde dixit : quia ipse est angelus. Et deinde dixit : Qui autem minor est in regno celorum, major est illo. Sensus hi iste est : Joannes inter omnes homines major est. Et si vultis scire, ipse est angelus. Iste autem qui in terra nascitur, est in celorum regno novissimus est, hoc est, ab angelis minor est. Qui autem minimus est in regno celorum, hoc est, angelus, major est ab isto, qui in terra omnibus major est. Hoc est ergo quod nunc propheta dicit : « Elegi abjectus esse in domo Dei mei, » hoc est, minus esse volui in regno celorum, quam in isto sæculo primis. « Elegi abjectus esse in domo Dei mei, quam habitare in tabernaculis peccatorum. » Tabernacula non habent fundamentum, sed pertransient. Tamen qui peccator est, nunquam incolet terram, sed inhabitat et possidet.

« Quia misericordiam et veritatem diligit Deus. » Duo diligit Deus : misericordiam et veritatem. Si

corde et la vérité. S'il n'était que miséricordieux, sa miséricorde serait pour nous comme une excitation à pécher. S'il n'aimait que la vérité, nul d'entre nous n'aurait l'espérance du pardon. Dieu recherche donc ces deux vertus pour tempérer l'une par l'autre. Si vous êtes pécheur, rappelez-vous que Dieu est miséricordieux, et ne désespérez pas, mais faites pénitence. Si vous êtes juste, ne vous laissez pas aller à la tiédeur, sous le prétexte que Dieu est clément, parce que Dieu est en même temps juste et qu'il aime la vérité. « Il donnera la grâce et la gloire. » Il n'a point dit : Il donnera la gloire et la grâce, mais : le Seigneur donnera la grâce et la gloire. Il pardonne d'abord les péchés ; puis il couronne ensuite les mérites.

« Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence. » Le texte hébreu porte : dans la perfection, et cette leçon est préférable. L'innocence en effet n'est pas une vertu parfaite, car celui qui est innocent, s'il n'est en même temps prudent, n'a point une vertu parfaite et consommée. C'est pourquoi le Sauveur nous fait dans l'Evangile cette recommandation : Soyez prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. *Math.* x. « Seigneur des vertus. » Desez ces paroles : « Seigneur des vertus. » Donc lorsque nous sommes coupables de quelque péché, le Dieu qui est le Seigneur des vertus, n'est point Notre-Seigneur, parce qu'il est le Seigneur non des pécheurs mais des justes : « Heureux

l'homme qui espère en vous. » Celui-là espère dans le Seigneur dont la conscience n'est point chargée de péchés, qui peut lever librement ses yeux vers le ciel. Il espère, parce qu'il sait qu'il n'a point offensé son Seigneur, à qui est la gloire dans les siècles des siècles.

## PSAUME LXXXIV

Pour la fin, Psaume pour les enfants de Coré. Tel est le titre de ce Psaume. J'ai souvent rappelé que partout où nous lisons ce titre : Pour les enfants de Coré, le sujet du psaume n'est point triste, mais est plus propre à inspirer la joie. Car la tristesse du père trouve sa consolation dans la joie de ses enfants. Relisez avec attention les psaumes et parcourez-les tous, vous trouverez ce titre : « Pour les enfants de Coré, » vous ne trouverez rien de triste dans le Psaume. J'ai dit souvent encore que Coré veut dire calvaire, il faut donc nécessairement que ce mot signifie quelque chose qui porte à la joie. Quel est ce Coré ? Celui qui de Jéricho monta à Bethel, et Bethel signifie maison de Dieu. Apportez ici une sérieuse attention. Quoique est dans Jéricho, et veut aller vers la maison de Dieu, doit nécessairement monter. Notre Coré, c'est-à-dire Elisée est donc monté vers la maison de Dieu, vers Bethel, et il vit sortir de Bethel, c'est-à-dire de la maison de Dieu, de la synagogue où se trouvait précédemment la maison de Dieu, quarante enfants qui insultèrent Elisée et notre Coré en lui disant : Monte, chauve, monte, chauve. Elisée venait dans sa maison, et il est tourné en dérision par les enfants de Bethel. Mais cet Elisée plein de patience, qui était venu à Bethel pour sauver, regarda, jeta les yeux sur eux, et commanda à deux ours de sortir de la forêt, et ils déchirèrent

ad celum levat. Iste sperat, qui seculi non offendisse se Dominum suum : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## PSALMUS LXXXIV.

« In finem filiorum Core. » Psalmus hoc titulo prænotatur. Frequenter dixi, ubiquecum titulus est, « filiorum Core, » nihil triste est, sed semper lætulum. Tristitia enim patris, filiorum gaudio consolatur. Domine diligenter psalmos recites, et ubiquecum invenieris titulum, « filiorum Core, » nihil triste reperieris. Frequenter dixi Core, quod interpretatur « Calvaria » locus : necesse est ut latum aliquid significet. Denique quis est iste Core ? Qui de Jericho ascendit ad Bethel, Bethel « domus Dei. » Diligenter animadvertite. Quicumque in Jericho est, et vult ire ad domum Dei, necesse est ut ascendat. Ergo de Jericho Core noster, hoc est, Elisæus, ascendit in domum Dei in Bethel, et egrediuntur de Bethel, hoc est, de domo Dei, hoc est, de synagoga ubi prius fuerat domus Dei, egrediuntur pueri quadraginta duo, et illudunt Elisæum et Core nostrum, et dicunt : Ascende, Calve, ascende, Calve. Ille venit ad domum suam, et irridetur a parvulis Bethel. Verum Elisæus ille patientissimus, qui propterea venerat in Bethel ut salvaret, respexit se aliquando : respexit, et jussit de saltu exire duos uros, et interfecerunt quadraginta duos pue-

tantum misericors esset, omnes nos ad peccata provocaret. Si tantum veritatem diligeret, neque epem haberet penitentiam. Propterea duo querit, ut ex altero alterum temperet. Si peccator es, audi misericordem Deum, et noli desperare, sed age penitentiam. Si vero justus es, noli negligens esse, quia Deus clament est, quoniam Deus et justus est, et veritatem diligit. « Gratiam et gloriam dabit Dominus. » Non dixit, gloriam et gratiam dabit ; sed dixit, gratiam et gloriam dabit Dominus. Primum donat peccata, et postea coronat.

« Non privabit bonis eos qui ambulat in innocencia. » Melius habet in Hebræo, « in perfectione. » Innocentia enim non est perfecta virtus ; quoniam qui innocens est, nisi habuerit prudentiam, non est perfecta consummataque virtus. Propterea dicit etiam in Evangelio : Estote prudentes ut serpentes, et simplices ut columbe *Math.* x. « Domine virtutum. » Videte quid dicit, « Domine virtutum. » Ergo quando peccata aliqua habemus in nobis, Deus qui Dominus virtutum est, non est Dominus noster ; quia Dominus non est peccatorum, sed justorum. « Beatus vir qui sperat in te. » Ille sperat in Domino, qui conscientiam non habet peccatorum, qui oculos liberos

rent et mirent à mort ces quarante-deux enfants. V. *Reis*. n. C'est ainsi que Notre-Seigneur, c'est-à-dire notre véritable Coré, étant venu près de Béthel et voulant y monter, fut raillé par les enfants. Il commanda alors à deux ours, c'est-à-dire à Vespasien et à Tite, qui mirent à mort quarante-deux enfants et, quels sont Jésus-Christ à la ruine de Jérusalem, on compte quarante-deux ans. Examinez attentivement et vous trouverez ce calcul juste. Dieu donna aux Juifs le temps de se repentir pendant ces quarante-deux ans qui suivirent sa résurrection, lorsqu'il monta dans Béthel. Mais comme ils se moquaient de lui en disant : Monte, chauve, monte, chauve, deux ours sortirent et les mirent à mort.

« Vous avez, Seigneur, béni votre terre, » Ces paroles ont pour objet l'avènement du Sauveur, c'est proprement le sens historique, nous donnerons d'abord ce sens, puis ensuite le sens tropologique. « Vous avez, Seigneur, béni votre terre. » Nous avons dit que ces paroles avaient rapport à l'avènement du Sauveur. La terre qui s'était rendue coupable envers vous, qui avait été souillée par l'idolâtrie a été sauvée par votre avènement. « Vous avez, Seigneur, béni votre terre. » Le pécheur parle ici après avoir reçu le pardon de ses péchés. « Vous avez, Seigneur, béni votre terre. » Bien qu'elle n'ait produit que des ronces et des épines, cependant elle est votre créature, et c'est pour cela que vous l'avez sauvée. « Vous avez mis un terme à la captivité de Jacob, » de ceux qui ont été en Jésus-Christ. « Vous avez mis un terme à la captivité de Ja-

ros IV *Reg.* n. Sic et Dominus noster, hoc est, noster Coré, cum venisset in Bethel, et vellet ascendere, irrisus a parvulis, jubet exte duos ursos, hoc est, Vespasianum et Titum, et interfecerunt quadraginta duos pueros. Qui sunt isti quadraginta et duo pueri? Ab ascensa Christi usque ad subversionem Jerusalem, quadraginta et duo anni sunt. Diligenter aspiciat, et sic inveniet. Dedit Itaque illis locum penitentis quadraginta et duos annos post resurrectionem suam, cum ad Bethel ascendere. Sed quoniam illi irridebant : Ascende, Calve ; ascende, Calve ; ergo sunt duo ursi, et interfecerunt illos.

« Benedixisti, Domine, terram tuam. » De adventu dicitur Salvatoris ; hoc proprie secundum historiam. Ceterum secundum tropologiam, cum dixerimus de historia, postea dicemus. « Benedixisti, Domine, terram tuam. » Hoc diximus de adventu Salvatoris. Terra que te offenderat, que idololatriis fuerat inquinata, te veniente salvata est. Benedixisti, Domine, terram tuam. Loquitur peccator postea veniam consequens. « Benedixisti, Domine, terram tuam. » Licet tribulos et spinas attulerit, tamen creatura tua est, et ideo salvata est. « Avertisti captivitatem Jacob. » Eorum qui in Christo crederent. « Avertisti captivitatem

acob. » Tout homme qui est dans le péché est retenu captif.

« Vous avez remis l'iniquité de votre peuple. » Ce n'est point à cause de ses œuvres, mais par un effet de votre miséricorde que vous avez sauvé votre peuple. « Vous avez couvert tous ses crimes. » Jusqu'à la fin, ce psaume s'applique comme je l'ai dit à l'avènement du Sauveur qui est une œuvre de miséricorde et de vérité. Son salut est près de ceux qui le craignent, et sa gloire habitera notre terre. La gloire de Dieu a véritablement habité notre terre, et ensuite la justice a regardé du haut du ciel. Car le Seigneur répandra sa bénédiction. Quelle bénédiction ? Notre terre portera son fruit. La justice marchera devant lui. La terre, c'est-à-dire la vierge a porté le fruit de justice. Voilà pour le sens historique ; expliquons maintenant ce psaume dans le sens tropologique. « Vous avez remis l'iniquité de votre peuple. » Nul ne remet que ce qui lui est dû. « Vous avez couvert tous ses péchés. » Vous les avez couverts par les vertus, de manière que les péchés ne paraissent plus. Comme s'il disait : Vous avez couvert l'iniquité par la justice, vous avez couvert l'impureté par la chasteté, vous avez couvert la noirceur du péché par la blancheur de l'innocence.

« Vous avez adouci tout votre courroux, et arrêté la fureur de votre indignation. Convertissez-vous, ô Dieu de nos saluts, etc. » Voyez ce que veut dire le prophète. En ce qui vous concerne,

Jacob. » Quicumque in peccatis est, captus lenetur.

« Remisisti iniquitatem plebis tue. » Non propter opera eorum, sed propter misericordiam tuam salvasti populum tuum. « Et operisisti omnia peccata eorum. » Usque ad finem de adventu Salvatoris psalmus est, sicut dixit, misericordia et veritas. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius ut inhabitet gloria in terra nostra. Vere enim gloriam Dei habitavit in terra nostra, et deinde justitia de celo prospexit. Etenim Dominus dabit benignitatem. Quam benignitatem ? Terra nostra dedit fructum suum. Maria, terra nostra, caro nostra, dedit fructum suum. Justitia ante eum ambulavit. Justum fructum dedit terra virgo. Hoc interim diximus secundum historiam : nunc dicamus secundum tropologiam. « Remisisti iniquitatem plebis tue. » Nemo dimittit, nisi quod debetur. « Operisisti omnia peccata eorum. » Virtutibus operisisti, et propterea peccata eorum. Ac si diceret : Iniquitatem operisisti justitia ; impudicentiam operisisti castitate ; nigredinem operisisti candore.

« Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuam. Convertite nos, Deus salutarum nostrorum, etc. Videte quid dicit : Tu quod in te fuit,

vous avez arrêté les effets de votre colère à cause de votre honte. « Convertissez-vous, ô Dieu ! Vous vous êtes détourné de votre colère, et vous nous avez détourné de nos péchés. » Convertissez-vous, ô Dieu de nos saluts. » Pourquoi ne dit-il pas de notre salut, mais « de nos saluts. » Si nous n'avions péché qu'une fois, nous n'aurions besoin d'être sauvé qu'une fois, mais nous avons péché maintes et maintes fois, et autant de fois nous avons donc besoin d'être sauvés. « O Dieu ! vous vous tournerez vers nous, et vous nous donnerez la vie. » Jusqu'à ce que le Seigneur daigne se tourner vers nous, nous restons dans la mort.

« Montrez-nous Seigneur, votre miséricorde ; et accordez-nous le salut qui vient de vous. » Le Seigneur est descendu jusqu'à nous, c'est un acte de la miséricorde de Dieu. Le médecin ne serait pas venu, s'il n'y avait eu un grand nombre de malades ; c'est pour ces nombreux malades que le médecin est venu sur la terre. Nous avons besoin de la miséricorde, le Sauveur est venu nous l'apporter.

« J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira au-dedans de moi. » Il en est beaucoup qui pensent que lorsque Moïse s'exprime en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur ; ou lorsqu'Isaïe et les autres prophètes disent : La parole du Seigneur a été adressée aux prophètes Isaïe ou Ézéchiel, que cette parole s'est fait entendre extérieurement, et que le prophète a entendu par les oreilles du corps ce qu'il devait dire de la part

du Seigneur. Il n'en est pas ainsi ; que dit en effet Notre-Seigneur aux Pharisiens et aux Juifs ? Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. *Luc.* viii. Isaïe dit de son côté : Le Seigneur m'a ajouté une oreille. *Isai.* l. Remarquez cette expression. Le Seigneur m'a ajouté une oreille. Comme je n'avais pas cette oreille du cœur, le Seigneur me l'a ajoutée, afin que je pusse entendre la parole de Dieu. Maintenant donc tout ce que le prophète entend, il l'entend dans son cœur. Lorsque nous crions dans nos cœurs : *Abba*, père, ce cri est silencieux, et ce silence est entendu du Seigneur ; et c'est de la même manière que le Seigneur parle à notre cœur qui crie : *abba*, père. C'est donc dans ce sens que le psalmiste dit ici : « J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira au-dedans de moi. » Le prophète Habacuc s'exprime à peu près dans les mêmes termes : Je me tiendrai comme une sentinelle sur un lieu élevé, et j'attendrai ce que le Seigneur me dira et ce que je lui répondrai. *Habac.* ii. « J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira au-dedans de moi. » Lorsque donc il dit : « J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira au-dedans de moi, » le Seigneur lui parle à son cœur, il parle à son intelligence. Voulez-vous savoir ce que c'est que le cri du cœur ? Voulez-vous bien comprendre ce que le cri qui parvient jusqu'à Dieu n'est pas le cri de la voix, mais le cri des larmes ? Considérez ce que dit Jérémie dans ses lamentations : « La paupière de mon œil ne s'est pas lue. *Thren.* ii. « Parce qu'il fera entendre des

aversus es ab ira propter clementiam tuam. « Convertite nos, Deus. » Tu avertis ab ira, nos avertisti a peccatis. « Convertite nos, Deus salutem nostrarum. » Unare non dixit, salutis nostrae, sed « salutem nostrarum. » Si semel peccavimus, una indigemus salute. Multa peccavimus ; propterea multis indigemus salutibus.

« Deus, tu conversus vivificabis nos. » Quamdiu ergo ad nos Dominus non convertitur, mortui sumus. « Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis. » Quod Salvator descendit, misericordia Dei est. Non venisset medicus, nisi agrotarent plerumque. Quoniam agrotabant plerumque, propterea venit medicus. Quoniam indigebamus misericordia, propterea venit Salvator.

« Audiam quid loquatur in me Dominus Deus. » Multi putant quando loquitur Moyses et dicit : haec dicit Dominus, et Isaïas, et ceteri, et cum dicitur : Factum est verbum Domini ad Isaïam, sive ad Ezechiel prophetam ; quoniam forissecus sermo fiat, et per istas aures audiat propheta quod loquitur a Domino. Non est ita. Denique et Dominus noster quid

loquitur ad Phariseos et Judaeos ? qui habet aures audiendi audiat *Luc.* viii. Et Isaïas ait : Dominus addidit mihi auriculum *Isai.* l. Videte quid dicit : Dominus addidit mihi auriculum. Quoniam non habebam illam auriculum que in corde est ; addidit mihi ut Dei possem audire sermones. Et nunc ergo propheta quodcumque audit, audit in corde. Quando enim clamamus in cordibus nostris, abba pater, et clamor ille silentii est, et silentium audiat a Domino : sic et Dominus loquitur ad cor nostrum, quod clamor, abba pater. Ideo ergo nunc dicit propheta : « Audiam quid loquatur in me Dominus Deus. » Tale quid et Abasae propheta dicit : Stabo in contemplatione, et videam quid respondeat mihi Dominus, et quid respondeam ad eum *Abac.* ii. « Et audiam quid loquatur in me Dominus Deus. » Ergo et hoc quod dicit : « Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : » loquitur in corde, loquitur in sensu. Vultis scire qualis sit clamor cordis ? Vultis scire quoniam clamor apud Deum non vocis, sed lacrymarum est ? Dicitur in Lamentationibus Jeremie : Non tacuit pupilla oculi mei *Thren.* ii. « Quoniam loquitur pa-

paroles de paix en faveur de son peuple. » Ces paroles s'appliquent dans leur sens propre au peuple des Juifs qui ont cru en Jésus-Christ, elles doivent s'entendre de l'avènement du Sauveur, de la foi du peuple Juif, c'est-à-dire des apôtres, et de ceux qui ont cru aux apôtres. « Parce qu'il fera entendre des paroles de paix en faveur de son peuple. » On ne peut parler de paix que lorsque la guerre a cessé.

« Pour les saints, et pour ceux qui se convertissent du fond du cœur, » c'est-à-dire sur ceux qui suivaient d'abord les inclinations de la chair, et qui se convertissent ensuite du fond du cœur. Pour vous convaincre que ce verset s'applique aux Juifs, c'est-à-dire à ceux qui ont cru au Sauveur, considérez les exemples que nous avons donnés. Supposez qu'un Juif lise le Lévitique, et toutes les prescriptions figuratives qu'il renferme, comment le lépreux peut entrer dans la synagogue, comment on doit prendre une poule et lui tordre le cou, comment on doit l'asperger avec le sang, avec l'eau et l'hysope, comment on doit déchirer ses vêtements, et permettre ainsi au lépreux d'entrer dans l'assemblée du peuple. Si nous prenons ces détails au sens littéral, de quelle utilité nous sera cette lecture ? Si au contraire nous rentrons au fond de notre cœur, si nous entendons ces prescriptions dans le sens spirituel, nous verrons qu'un lépreux ne peut entrer dans l'assemblée du peuple de Dieu à moins que ses vêtements ne soient déchirés, à moins que ce

qui était caché ne soit révélé au dehors. Considérez d'ailleurs que ce lépreux ne peut entrer dans la synagogue que par le sang, l'eau et l'hysope. Vous donc qui avez été atteint de la lèpre jusqu'à ce jour, votre lèpre ne paraissait pas avant que vous fussiez venu trouver le prêtre. Mais dès que vous vous êtes approché du prêtre, il a déchiré vos vêtements, et a montré ce qui paraissait couvert et sain était atteint de la lèpre. Il a placé devant vos yeux tous vos péchés et votre lèpre, et il vous a ramené dans la synagogue de Dieu par le sang et l'eau ; par le sang, par la passion du Christ, par l'eau, c'est-à-dire par le baptême. Donc vous ne pouvez être guéri de la lèpre que par la passion de Jésus-Christ et par le baptême. Et lorsque vous aurez fait cela, il vous est dit encore : Vous m'aspergerez avec de l'hysope et je serai purifié ; vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps. L.* Jusqu'à ce jour, vous êtes dans l'Égypte, et tant que vous n'arriverez pas jusqu'au sang, jusqu'à l'eau, vous ne pouvez être sauvé. Voulez-vous que l'ange exterminateur qui a porté la mort dans l'Égypte, ne vous fasse point périr ? Prenez de l'hysope, trempez-la dans le sang, et aspergez-en les linteaux de votre porte. Lorsque l'ange exterminateur verra la marque du sang sur votre front, il ne pourra en approcher. Pourquoi tous ces détails ? Pour expliquer ce qui est écrit : « Et pour ceux qui se convertissent du fond du cœur. »

« Certainement son salut est près de ceux qui

cam in plebem suam. » Proprie dicitur hoc de populo Judæorum, qui in Christum credituri sunt ; hoc est de adventu Christi. Dicitur et de fide populi Judæi, hoc est de apostolis, et quicumque apostolis crederent. « Quoniam loquatur pacem in plebem suam. » Pax non dicitur, nisi quando bellum non est.

« Et super sanctos suos et in eos qui convertuntur ad cor. » Hoc est, qui primam sequebantur carnem, et postea convertuntur ad cor. Ut sciat quia pro Judæis dicitur iste versiculus, hoc est, de his qui crederent in Salvatorem, videte exempla que diximus. Fecit mihi Iudæum legere Leviticum, et omnia illa sacramenta que scripta sunt, et quomodo leprosus ingreditur in synagogam, quomodo gallina tollitur et obtoquetur illi collum. Deinde dicitur de sanguine quomodo aspergatur ; dicitur de aqua ; dicitur de hyssopo ; dicitur etiam quomodo scindantur illi vestimenta, et sic ingreditur in synagogam ille qui leprosus fuerat. Si secundum litteram legamus, quid nobis prodest quod legimus ? Si vero conversi fuerimus ad cor, si spiritualiter intellexerimus, videmus quoniam leprosus non potest intrare ad populum Dei, nisi scindantur vestimenta ejus, nisi quodcumque clausum fuerit reveletur. Denique videte,

quoniam iste leprosus nisi per sanguinem et aquam, et hyssopum, non ingreditur synagogam. Ergo et tu qui usque hodie leprosus fuisti, non appareat lepra tua antequam venires ad sacerdotem. Sed quoniam venisti ad sacerdotem, dissuit sacerdos vestimenta tua, et quod tectum videbatur et sanum esse, ostendit leprosum. Omnia peccata tua et lepram tuam posuit ante oculos tuos, et ideo te reducit in synagogam Dei per sanguinem et aquam. Per sanguinem, per passionem Christi, et per aquam, per baptismum. Ergo post lepram sanari non poteris, nisi per passionem Christi et per baptismum. Et cum hoc feceris, dicitur et illud : Asperges me hyssopo et mundabor ; lavabis me, et super nivem dealbabor *Psal. L.* Usque hodie in Égypto es : quædam non veneris ad sanguinem et ad aquam, salvari non poteris. Vis ut exterminator qui interfecit *Ægyptum*, non te interficiat ? Tolle hyssopum, intinge in sanguine, asperge fronte tua, accedere non poteris. Hoc lotum quare dixi ? Quia scriptum est : « Et in eos qui convertuntur ad cor. » Ergo non poterit Deus loqui pacem plebi suæ, nisi eis qui convertuntur ad cor.

« Verumtamen prope timentes eum salutare ipseius »

le craignent, je vous montre la voie du salut, je vous offre la miséricorde, bien que vous ne soyez pas encore converti dans le fond du cœur ; cependant j'attends, je vous donne lieu de faire pénitence. Et tout cela pourquoi ? « Afin que sa gloire habite notre terre. » Il vous appelle à la pénitence, afin que vous qui étiez lépreux, vous ayez pour hôte Jésus-Christ lui-même.

« La miséricorde et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées, O quelle union magnifique ! » La miséricorde et la vérité se sont rencontrées. « Vous êtes pécheur, écoutez ce que dit le prophète : « La miséricorde, » vous êtes saint, écoutez ce qu'il ajoute : « et la vérité. » Si vous êtes pécheur, ne désespérez pas ; si vous êtes juste, ne vous enorgueillissez point. Donnons une autre explication : Deux peuples ont embrassé la foi, l'un venant des Gentils, l'autre des Juifs. Aux Juifs Dieu a fait la promesse d'un Sauveur, promesse qui ne nous a pas été faite à nous qui étions étrangers et en dehors de la loi de Dieu. La miséricorde s'est donc exercée sur le peuple des Gentils, la vérité à l'égard du peuple Juif, parce que celui qui leur était promis est venu, c'est-à-dire que la promesse faite aux pères s'est accomplie pour les enfants. « La justice et la paix se sont embrassées. » Considérez le sens de ces paroles : « La justice et la paix se sont embrassées. » C'est la répétition de ce qui est dit plus haut : « La miséricorde et la vérité. » La miséricorde est la même chose que la paix ; et

la vérité la même chose que la justice. Ce qui concerne la paix rentre dans les attributions de la miséricorde, et l'office de la vérité est le même que celui de la justice. Considérez donc ce que veut dire le prophète : « La justice et la paix se sont embrassées, » c'est-à-dire la miséricorde et la vérité se sont unies d'amitié ; en d'autres termes, le peuple des Gentils et le peuple des Juifs se sont réunis sous un même pasteur, le Christ.

« La vérité est sortie de terre. Je suis la voie, la vérité et la vie. » *Jean. xiv.* Celui qui dit : Je suis la vérité, est sorti de terre. Quelle est cette vérité qui est sortie de terre ? Un rejeton sortira de la tige de Jessé, et une fleur s'élèvera de ses racines. *Isai. xi.* Et dans un autre endroit il est dit : Dieu a opéré le salut au milieu de la terre. *Ps. lxxiii.* Que dites-vous, Manichéen, vous qui niez que le Sauveur ait eu une chair véritable ? Voici que la vérité, c'est-à-dire le Sauveur est sorti de la terre, c'est-à-dire qu'il est né de la Vierge Marie. « Et la justice a regardé du haut du ciel. » Car il était juste que le Sauveur eût pitié de son peuple. Pesez le sens de ces paroles : Oh ! les jugements de Dieu sont justes et ses voies incompréhensibles ? « La vérité est sortie de la terre, » c'est-à-dire le Sauveur. Et ensuite : « Et la justice a regardé du haut du ciel. » La justice c'est le Seigneur lui-même. Comment est-elle sortie de la terre ? Comment a-t-elle regardé du haut du ciel. « Elle est sortie de la terre, » parce qu'il est né comme homme ; « elle

Ostendo viam salutis, de misericordiam, licet necdum conversus es ad cor, lamen exspecto, de bonum penitentiam. Et hoc totum quid est. « Tu inhabitat gloria in terra nostra. » Propterea te ad penitentiam vocat, ut qui leprosus eras, haberes hospitem Christum.

« Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatae sunt. » O quam preclara amicitia ! « Misericordia et veritas obviaverunt sibi. » Peccator es, audi quid dicit, « misericordia. » Sanctus es, audi quid dicit, « et veritas. » Nec si peccator es, desperes, nec si justus es, superbas. Dicamus aliter : Duo sunt credentes populi, unus de gentium populo, et alius de Judæorum. Judæis repressum est quod venerit Salvator ; nobis autem qui extranei eramus a lege Dei, non est repressum. Misericordia igitur est in populo gentium, veritas in populo Judæorum ; quia quod repressum est, venit hoc est, quod repressum est, patribus, hoc completur in filiis. « Justitia et pax osculatae sunt. » Videte quid dicit : « Justitia et pax osculatae sunt. » Ipsum est quod supra dixi : « Misericordia et veritas. » Misericordia ipsum est quod est pax ; veritas autem ipsum est quod

et justitia. Si quid enim ad pacem perinet, hoc est ad misericordiam, et si quid ad veritatem, hoc est ad justitiam. Videte ergo quid dicit : « Justitia et pax osculatae sunt, » hoc est, misericordia et veritas amicitiam fecerunt, hoc est, et gentium populus et Judæorum sub uno pastore Christo est.

« Veritas de terra orta est. » Ego sum via, et vita, et veritas *Jean. xiv.* Ille qui dicit, ego sum veritas, de terra orta est. Quæ est ista veritas que de terra orta est. Exiit virga de radice Jesse, et flos de radice ejus exist *Isai. xi.* Et in alio loco : Quoniam Deus operatus est salutem in medio terræ *Psal. lxxiii.* Quid dicit, Manichéen, qui negas carnem habuisse Salvatorem ? Ecce veritas, id est, Salvator de terra, hoc est, de Maria orta est. « Et justitia de celo prospexit. » Justum enim erat, ut Salvator miseretur populo suo. Videte quid dicit : « O justitia de celo prospexit. » Justitia ipse Salvator est. Quomodo de terra orta est ? Quomodo de celo prospexit ? « De terra orta est, » quod homo natus est ; « de celo prospexit, » quoniam Deus semper in celis est

a regardé du haut du ciel, » parce que Dieu est toujours dans les cieux, c'est-à-dire qu'il est né, il est vrai, sur la terre, mais celui qui est sorti de la terre, est toujours dans le ciel, et il se manifestait sur la terre, sans cesser d'habiter les cieux. Dieu étend partout ses regards et tant que nous étions dans le péché, il détournait de nous les yeux. Voici le sens des paroles du psalmiste : Il est juste que le potier ait pitié de ses œuvres, que le pasteur éprouve de la compassion pour son troupeau. Or, nous sommes son peuple, nous sommes ses créatures. C'est pour cela qu'il est sorti de terre, et qu'il a regardé du haut du ciel, pour accomplir les desseins de sa justice, et avoir compassion de son œuvre. Enfin pour vous convaincre que la justice ne révèle pas des idées de cruauté, mais bien plutôt de miséricorde, écoutez ce que le psalmiste ajoute :

« Car le Seigneur répandra sa bénédiction. » Il a regardé du haut du ciel, pour avoir pitié de ses œuvres. « Et notre terre portera son fruit. » La vérité est sortie de terre, voilà pour le passé, ce qui suit regarde l'avenir : « Et notre terre donnera son fruit. » Gardez-vous de désespérer, ce qui est né une fois de Marie nait tous les jours en nous. « Et notre terre portera son fruit. » Et nous aussi nous pouvons enfanter le Christ, si nous le voulons. « Et notre terre portera son fruit, » ce fruit dont se fait le pain céleste dont il est dit : Je suis le pain qui suis descendu du ciel. *Jean. vi.* Tout ce que nous avons

hoc est, natus quidem est de terra; sed ille qui de terra natus est, semper in celo est, hoc est, sic apparebat in terris, ut celum non derelinqueret. Deus enim ubique prospexit, quoniam donec peccabamus, avertit oculos suos a nobis. Quod dicit, hoc est: Justum est ut ignis miseretur operibus suis, ut pastor miseretur gregi suo. Nos populo ejus sumus, nos creatura ejus sumus. Propterea ergo de terra ortus est, et de celo prospexit, ut implet justitiam suam, et miseretur operi suo. Denique ut scialis quoniam justitia non crudelitatem sonat, sed misericordiam, videle quid dicit:

« Etenim Dominus dabit benignitatem. » Propterea prospexit de celo, ut miseretur operibus suis. « Et terra nostra dabit fructum suum. » Veritas quidem de terra orta est; hoc de preterito. Nunc de futuro dicitur: « Et terra nostra dabit fructum suum. » Nolite desperare: quod semel natum est ex Maria, quoties et in nobis nascitur. « Et terra nostra dabit fructum suum. » Et nos possumus parere Christum, si volumus. « Et terra nostra dabit fructum suum, » de quo fiat celestis panis, de quo dicitur: Ergo sum panis, qui de celo descendi *Jozn. vi.* Hæc quidem omnia

dit a trait à la miséricorde du Seigneur, qui est venu pour sauver le genre humain. Cependant nous ne devons pas oublier qu'il jugera les vivants et les morts, et qu'il viendra lui-même pour ce jugement.

« La justice marchera devant lui; et il mettra ses pas dans la voie. » Ne ralentissez pas votre attention. « La justice marchera devant lui, et il mettra ses pas dans la voie. » Considérez ce que signifie cette expression : « il mettra ses pas, » là où il n'y a point de pierres, ni de ronces et d'épines, là où la voie est unie, où l'on peut marcher sans crainte et se heurter. Nous donc aussi faisons une voie au Seigneur dans notre cœur, cette voie dont s'inquiétait Jean-Baptiste, lorsqu'il nous criait dans le désert : Préparez la voie au Seigneur. *Matth. iii.* Donc le prophète nous dit maintenant : « Et il mettra ses pieds dans la voie. » Là où il trouve une voie, il y marche. Bien que nous ayons autrefois dans cette ville des épines et des ronces, des pierres même, il nous est dit dans le prophète Isaïe : Jetez les pieds hors de la voie. *Isaï. lvii.* Cette recommandation nous est faite, afin que son pied ne vienne à heurter, lorsqu'il voudra marcher dans notre voie. Ces pierres qui sont dans la voie, et qu'il nous est ordonné de jeter en dehors, sont nos péchés. Jésus-Christ ne marche pas dans notre cœur, s'il y reste quelque péché, car aussitôt il vient heurter contre ces pierres. « Et il mettra ses pas dans la voie. » Préparons lui une voie, et Jésus mettra

diximus de misericordia Domini, quoniam propterea venit ut salvaret humanum genus. Verumtamen scire debemus, quoniam ipse judicaturus est vivos et mortuos, ipse veniet ad judicium.

« Justitia ante eum ambulabit, et ponet in via gressus suos. » Nolite negligentes esse. « Justitia ante eum ambulabit, et ponet in via gressus suos. » Videle quid dicit, « gressus suos; » ubi non sunt lapides, ubi non sunt spine et tribuli, ubi equalis est via, ubi ambulare potest, ubi non potest impingere. Et nos ergo facimus in corde nostro viam Domino; de qua via laborabat et Joannes, et clamabat in eremo, ut faceremus viam Domino *Matr. iii.* Ergo et nunc dicitur: « Et ponet in via gressus suos. » Ubi invenit viam, ambulat. Licet ante habebamus spinas et tribulos, licet et lapides, dicitur nobis in Isaïa: « Et lapides de via projicite *Isa. lvii.* Hoc autem propterea dicit, ne cum voluerit deambulare in via nostra, impingat pedem suum. Lapides qui in via sunt, et projici jubentur, peccata nostra sunt. Non ambulat in corde nostro Christus, si peccatum aliquod fuerit, statim impingit in lapides. « Et ponet in via gressus suos. » Faciamus viam, et ponet in via gressus suos

ses pas dans la voie, à lui soit la gloire et l'honneur dans les siècles des siècles.

## PSAUME LXXXV

Prêtre de David. Ce Psalme exprime les sentiments de notre Médiateur au temps de sa passion. Vers la fin c'est le prophète lui-même qui adresse à Dieu sa prière.

« Inclinez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, parce que je suis saint. » C'est en tant qu'il s'est revêtu de la fragilité d'un corps mortel, qu'il fait à Dieu cette prière. Il affirme qu'il est saint, eu égard à sa divinité, de même qu'il disait autrefois à Moïse : Soyez saint, parce que je suis saint. *Lev. xix et xx.* « Sauvez votre serviteur qui espère en vous. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous tout le jour. » Il a pris la forme de serviteur, et c'est elle qu'il demande à Dieu de sauver dans le temps de la vie présente. Car il sait que si l'esprit est prompt, la chair est faible.

« Répandez la joie dans l'âme de votre serviteur, » que les tribulations de l'heure présente jettent dans la tristesse. « Parce que j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur; dans la foi forme que vous lui rendriez la vie.

« Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur et de bonté, et riche en miséricorde sur tous ceux qui vous invoquent. » A ceux qui vous invoquent avec un cœur pur, vous vous montrez

plein de douceur, et vous répandez sur eux les richesses de votre miséricorde.

« Prêtez l'oreille, Seigneur, à ma prière, etc. » parce que je vous demande ce qui est conforme à la justice.

« Au jour de mon affliction, c'est-à-dire au jour de ma passion; « j'ai crié vers vous, » du haut de la croix; « parce que vous m'avez exaucé, » en me rendant mon esprit que je vous avais confié.

« Nul n'est semblable à vous parmi les dieux, et il n'est rien de comparable à vos œuvres. Parmi les dieux des nations, on n'en peut trouver aucun qui puisse opérer les merveilles que vous opérez.

« Toutes les nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et vous adorer, etc. » Car ma passion leur fera connaître la grandeur de votre puissance. Maintenant c'est le prophète qui parle.

« Conduisez-moi Seigneur dans votre voie, et je marcherai dans votre vérité. » En effet, si vous me conduisez jusqu'à votre Christ, qui est la voie, aucune séduction ne pourra me retenir. « Que mon cœur se réjouisse, afin qu'il craigne votre nom. » Lorsque j'aurai été délivré de la tristesse produite par mes crimes, alors je me réjouirai en vous d'une joie toute spirituelle.

« Je vous louerai de tout mon cœur, Seigneur mon Dieu, et je glorifierai éternellement votre nom, etc. » Pourquoi il loue et glorifie le nom du

Jesus, qui sit gloria et honor in sæcula sæculorum. Amen.

## PSALMUS LXXXV.

« Oratio David. » Iste psalmus vocem continet nostri Mediatoris venientis ad passionem. In fine vero ipsius propheta tenet orationem.

« Incline, Domine, aurem tuam, et exaudi me: quoniam sanctus sum. » Juxta fragilitatem assumpti corporis ad Patrem fundit orationem. Secundum deitatem vero sanctum se dicit, sicut quondam dixerat ad Moysen: Sancti estote, quoniam ego sanctus sum *Lev. xix et xx.* « Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te. Miserece mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die. » Formam servi suscepit, quam in omni tempore præsentis vite salvari precatur. Scit enim quia et si spiritus promptus est, caro autem infirma est.

« Lætifica animam servi tui. » A tribulationibus presentibus moestam. « Quia ad te, Domine, animam meam levavi. » Ad te eam reassurtari credens.

« Quia tu, Domine, suavis et mitis, et multa misericordis omnibus invocantibus te. » His qui te de

puro corde invocant, mitem te prebes, et copiosam misericordiam eis indulges.

« Auribus percipe, Domine, orationem meam, » etc. Quoniam justa peto.

« In die tribulationis meæ. » Hoc est, in die passionis. « Clamavi ad te. » De cruce. « Quia exaudisti me. » Ut commendatum tibi restitueres spiritum meum.

« Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundum opera tua. » Non reperitur in simulacris gentium, qui se possit ut te operari.

« Omnes gentes quascumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine, » etc. Per passionem enim meam cognoscent magnitudinem virtutis tuæ. Hinc propheta loquitur.

« Dedic me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua. » Si enim me ad Christum tuum, qui est via, deducas, nulla me fallacia retinebit. « Lætetur cor meum ut timeat nomen tuum. Cum a morte facinorum eruitus fueris, tunc in te lætitia spirituali gaudebo.

« Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo: et glorificabo nomen tuum in æternum, » etc.

Seigneur, il en donne la raison dans le verset suivant.

« Parce que vous avez retiré mon âme de l'enfer le plus profond. » Ce n'est pas qu'il y ait deux enfers, mais le prophète appelle le premier enfer le péché, et l'enfer plus profond qui est l'enfer véritable, est celui où les pécheurs sont livrés à d'éternels supplices. Il loue donc la miséricorde du Seigneur de l'avoir délivré du plus profond de l'abîme.

« O Dieu, les méchants se sont élevés contre moi, et l'assemblée des puissants a cherché à m'arracher la vie, » la réunion des vices et des démons. Ce n'est pas au nom du Christ que le prophète parle ici, ces paroles s'appliquent aux Juifs. « Ils ne vous ont pas eu présent devant les yeux, » car leur malice les avait aveuglés.

« Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu compatissant et élément, vous êtes patient, prodigue de miséricorde et véritable. » Vous êtes miséricordieux, lorsque vous pardonnez; patient, lorsque vous attendez que le pécheur se convertisse, vrai, lorsque vous êtes fidèle à vos promesses.

« Jetez un regard sur moi, et ayez pitié de moi; donnez votre puissance à votre serviteur, » pour résister aux puissances ennemies. « Et sauvez le fils de votre servante, » de l'Eglise dans laquelle j'ai reçu une nouvelle vie.

« Faites éclater quelque signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient, et qu'ils oient confondus; parce que c'est vous, Sei-

gneur, qui m'avez secouru, et que vous m'avez consolé. » Que je sois défendu et protégé par le signe de votre croix, afin qu'à sa vue, les puissances ennemies s'enfuient confondues, et qu'elles s'éloignent de moi. C'est pour notre peuple que le prophète fait à Dieu cette prière. Prions aussi nous-mêmes le Seigneur, qu'il nous mette à l'abri sous la protection du signe de la croix, qu'il nous garde par son puissant secours, et qu'ainsi nous méritions d'être délivrés de toutes les embûches du démon; parce qu'à vous est la gloire et l'honneur, ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles.

## PSAUME LXXXVI

« Pour les enfants de Coré, psaume cantique. » J'ai dit souvent la différence qui existe entre le psaume et le cantique. Le psaume tire son nom du psalmiste, le cantique s'exécute avec la voix, le Psaume se rapporte aux mains, c'est-à-dire aux œuvres, le cantique à la théorie.

« Ses fondements sont posés sur les saintes montagnes. » Le prophète n'a pas dit de qui il parlait, et il commence ainsi: Ses fondements sont posés sur les saintes montagnes: Celui qui parle ainsi c'est le prophète, ce sont les enfants de Coré. J'ai dit plusieurs fois déjà ce que signifie le mot *Coré* c'est-à-dire *Calvaire*, ou les fils de la résurrection. « Ses fondements, » ou de Dieu, ou de l'Eglise. « Or, quels sont ces fondements, si

« Fac mecum signum in bonum, et videant qui me oderunt et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me. » Mutua crucis tui signo, quod videntes, potestates adversas fugiant confusæ, et discedant a me. Hæc enim pro nostro populo propheta rogat. Sed et nos precamur, Domine, ut crucis tue signo tuti, atque ejus præsidio custoditi, mereamur ab omnibus diaboli insidiis liberari, quia tibi est honor et gloria cum æterna Patre et Spiritu sancto in secula sæculorum. Amen.

## PSALMUS LXXXVI.

« Psalmus Cantici filii Core. » Inter psalmum et canticum quid interest, frequenter dixi: Psalmus ex Psalterio dicitur: Canticum vero est vox profertur. Psalmus refertur ad manus, hoc est, ad opera: canticum ad theoriam.

« Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Non prædixit cujus; et dixit: « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Qui loquitur, propheta est: Ibi sunt Core. Core quid interpretatur, frequenter dixi: « Calvaria, » hoc est filii resurrectionis. « Fundamenta ejus, » sive Dei, sive certe Ecclesie. Quæ sunt autem

ce n'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit. » Ces fondements ne sont donc pas dans les vallées, mais sur les montagnes, et non pas sur n'importe quelles montagnes, mais sur les saintes montagnes. Saint Paul nous dit: Comme un sage architecte, j'ai posé le fondement I Cor. ii, c'est-à-dire la foi à la Trinité. Il dit dans un autre endroit: Ils attendaient la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur. Hebr. xi. « Ses fondements sont sur les saintes montagnes. » Il dit: sur les saintes montagnes, parce qu'il est d'autres montagnes qui ne sont pas saintes. Ainsi il est dit dans Isaïe: Levez l'étendard sur la montagne couverte de ténèbres. Isaï. xiii. Et dans un autre endroit: Qui es-tu, montagne de corruption? Zach. Nous lisons dans Jérémie: Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que vos pieds heurtent contre des montagnes couvertes de ténèbres. Jerem. xiii. Vous le voyez donc, il y a des montagnes couvertes de ténèbres, et Jérémie nous dit de rendre gloire à Dieu, avant que nos pieds heurtent contre ces montagnes ténébreuses. Si nos pieds viennent à heurter contre ces montagnes, nous ne pourrions rendre gloire à Dieu. « Ses fondements sont sur les saintes montagnes. » Qui pouvons-nous encore appeler les fondements? Les apôtres, c'est en eux qu'étaient les fondements, c'est sur eux que la foi de l'Eglise a été établie, et que les fondements ont été placés. Et comme chacun bâtit sur les fondements; en mettant, l'un de l'or,

l'autre de l'argent, un autre des pierres précieuses; le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob. Il aime ces portes que nous voyons abattues? Il aime ces portes, il aime cette Sion sur laquelle la charrie a passé comme sur un champ? Et considérez bien ce que dit le prophète: « Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob. » Pesez le sens de ces paroles: Sur toutes les villes de Jacob, c'est-à-dire de Juda; il n'aime que cette ville. Et comment un grand nombre de ces villes sont restées debout, tandis que celle-ci a été détruite de fond en comble? Lisons l'Apocalypse de saint Jean, et aussi le prophète. Isaï. lxxii. En racontant comment la ville de Jérusalem est bâtie, il dit que les douze portes étaient faites de pierres précieuses, que la ville descendait du ciel, ses murs étaient d'or, ses places étaient pavées d'émeraudes, et chaque de ses portes était une pierre précieuse. Ezech. xxviii. Ce sont là toutes les richesses du Seigneur, et il aime ce que les hommes aiment eux-mêmes? Il nous interdit l'avarice, et il bâtit une ville avec ce qui est l'objet de l'avarice? Le Seigneur aime donc les portes de Sion. » Il est évident que les douze portes de Sion dans l'esprit de saint Jean sont les douze apôtres. « Plus que toutes les tentes de Jacob, » plus que tous les saints des temps qui ont précédé, voilà une première explication figurée; en voici une seconde: « Le Seigneur aime les portes de Sion. » Les portes de

fundamenta, nisi Pater, et Filius, et Spiritus sanctus? Hæc ergo fundamenta non sunt in vallibus, sed sunt in montibus, et non in montibus quibuscumque, sed in montibus sanctis. Loquitur Paulus: Quasi sapiens architectus fundamentum posui I Cor. iii, hoc est fidem Trinitatis. Denique dicit, et in alio loco: Expectabant enim civitatem habentem fundamenta: cujus artifex et conditor Deus Hebr. xi: « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Ideo dixit « in montibus sanctis, » quia sunt et alii montes non sancti. Denique dicitur in Isaïa: Super montem tenebrosum levate signum Isaï. xiii. Et in alio loco dicitur: Quis es tu, mons corrupte Zach. iv? Dicitur et in Jeremia: Date Domino Deo vestro gloriam, autem quam offendant vestri ad montes tenebrosos Jerem. xiii. Videtes ergo quia sunt et montes tenebrosi, et dicitur nobis a Jeremia, ut demus gloriam Deo, antequam offendant pedes nostri ad montes tenebrosos. Si enim pedes nostri impergerint ad illos montes, gloriam Domino dare non possumus. « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » Quos nos possumus dicere fundamenta? Apostolos; in illis erant fundamenta: ibi primum posita est fides Ecclesie, et ibi fundamenta sunt posita. Et quis unusquisque

superædificat fundamenta: alius aurum, alius argentum, alius lapides pretiosos: diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. Istas portas diligit, quas videmus corruiisse. Istas portas diligit, et istam Sion diligit, que arata est sicut eger. Et videte quid dicat: « Diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob. » Videte quid dicat: Super omnes civitates Jacob, hoc est, Jude: istam tantum diligit civitatem. Et quomodo videmus alias ex parte diligit civitates? Legimus Apoc. lxxii. Ubi adificatur civitas Jerusalem, et duodecim porte ipsius dicuntur esse de lapidibus pretiosis constructæ, et ipsa civitas de celo descendit, et dicuntur muri ejus auri, et dicuntur plateæ ejus strætæ esse smaragdo, et ipsa civitas de celo descendit, et dicuntur plateæ ejus singulis lapidibus pretiosis constructæ, et hoc dicit Dominus quod et homines? Prohibet nos ab avaritia, et ipse de avaritia extrahit civitatem? Ergo, « diligit Dominus portas Sion. » Illas portas duodecim Sion, manifestum est quod de apostolis scripsit. « Super omnia tabernacula Jacob, » super omnes veteres sanctos. Hoc interio diximus secundum unum tropum. Dicamus autem

Cur confiteatur nomini Domini, aut honoret eum, versiculos sequens exponit, dicens:

« Eripisti animam meam ex inferno inferiori. » Non quod duo inferna sint, sed iste superiorum infernum, peccatum dixit, inferiorem vero, qui est versus infernus, in quo peccatores damnantur. Laudat ergo hoc misericordiam Domini, quod sit erutus a supplicio inferiori inferni.

« Deus, iniqui inveniuntur adversus me: et synagoga potentium quaesierunt animam meam. » Viliorum, seu demoniorum. Non ex persona Christi hæc propositum loquitur, sed intelligitur de Judeis. « Non propositum Deum ante conspectum suum. » Obsecraverat eos malis eorum.

« Et tu, Domine Deus, miserator et misericors; patiens et multa misericordie et verax. Misericors, » cum remittis, « patiens, » cum peccatores, ut convertatur, expectas, « verax, » cum promissa restitues.

« Respice in me, et miserere mei, da imperium tuum puero tuo. » Ad repugnandum potentatibus adversis. « Et salvum fac filium ancille tue. » Ecclesie, in qua sum renatus.